

Zeitschrift: Allgemeine schweizerische Militärzeitung = Journal militaire suisse =
Gazetta militare svizzera

Band: 86=106 (1940)

Heft: 9

Artikel: Note : sur le rôle joué par les grands unités blindées dans la Campagne
de Pologne ; leur action combiné avec l'aviation

Autor: Faury

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-16759>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bei der Zuteilung müssen weiter berücksichtigt werden: Einheitlichkeit der Fahrzeugtypen und Fahrstrecke vom Wohnort des Fahrzeughalters zum Schatzungsplatz. Die Zuteilung zur Truppe mit dem Aufgebotszettel birgt noch einen weitem grossen Vorteil in sich. Es wird nicht mehr notwendig sein, auf wenigen Schatzungsplätzen eine schon aus taktischen Gründen verwerfliche, ausserordentlich grosse Zahl von Motorfahrzeugen zu massieren, ganz abgesehen von der Schwerfälligkeit und Unübersichtlichkeit. Einheiten oder Truppenkörper mit grossen Fahrzeugbeständen erhalten ihren eigenen Schatzungsplatz, während andere Truppen mit kleinen Fahrzeugbeständen auf einem Schatzungsplatz zusammengezogen werden, bis zu einer Fahrzeugzahl von vielleicht 60—100. Dadurch würde es auch ohne weiteres möglich, sämtliche Schatzungsplätze in Fliegerdeckung zu bringen.

Fahrzeuge, welche aus irgend einem Grund nicht zur Einschätzung antreten oder solche, die vom Schätzungsexperten als untauglich bezeichnet werden, müssten aus einem Reservefahrzeug-Schatzungsplatz ersetzt werden, von welchem auch fehlende Mannschaft aus den Hilfsdienstkontingenten ersetzt würden.

Die Vorbereitungen und die ganze Organisation der Mobilmachung wird dadurch bedeutend komplizierter. Für die Truppe aber ergibt sich dabei der äusserst wichtige Vorteil, dass ihr von der Mobilmachung hinweg armeetaugliche Fahrzeuge zur Verfügung stehen.

Note

sur le rôle joué par les grandes unités blindées dans la Campagne de Pologne; leur action combinée avec l'aviation.

(Extrait d'un rapport établi par le Général, Chef de la Mission Militaire Française en Pologne.)

Procédés tactiques.

D'une façon générale, qu'il s'agisse des Divisions d'Infanterie normales ou de Divisions blindées, l'attaque allemande a été caractérisée par une combinaison intime de l'aviation, des chars et de l'artillerie, les troupes à pied n'intervenant que pour nettoyer et occuper le terrain.

L'attaque était toujours préparée par l'artillerie, et l'aviation de bombardement. Les effets de cette préparation étaient d'autant plus efficaces que les objectifs avaient été reconnus par une aviation complètement maîtresse de l'air. L'action des chars se déclenchait ensuite. Les chars étaient toujours précédés par des

escadrilles qui attaquaient les objectifs à la bombe et à la mitrailleuse.

Les troupes assaillies ne pouvaient recevoir aucun renfort et les contre-attaques polonaises étaient rendues quasi-impossibles parce que clouées au sol, dès qu'elles se mettaient en mouvement, par les feux d'une nuée d'avions.

* * *

Lorsque l'action de rupture était exécutée par une Grande Unité blindée, la masse d'attaque était formée de 400 ou 500 chars disposés en plusieurs échelons.

Les premiers étaient constitués par des chars légers, chargés d'obliger les nids de mitrailleuses et les points de résistance adverses non encore neutralisés par l'aviation à se révéler. Comme les blindages des chars légers sont traversés par la balle du Mauser polonais, cet échelon était en partie sacrifié. C'est ce qui s'est produit devant Varsovie, où les Allemands ont laissé sur le terrain, après une attaque repoussée, une centaine de chars, que les Polonais ont utilisé par la suite.

L'échelon suivant marchait à une distance d'un millier de mètres et comprenait des chars moyens et des chars canons qui ouvraient le feu sur les nids de résistance à partir de 1500 m.

Les autres échelons avaient une mission d'appui et prolongeaient la manœuvre.

L'Infanterie venait ensuite. Son rôle se bornait à nettoyer le terrain, et à l'occuper, ainsi que nous l'avons dit plus haut.

Après avoir dépassé la zone tenue par l'Infanterie, le dispositif d'attaque poussait directement sur l'artillerie qui, déjà contrebattue par l'aviation et l'artillerie de l'assaillant, réagissait faiblement. Attaquée avant d'avoir pu exécuter leurs tirs sur l'Infanterie allemande, les batteries Polonaises ont surtout joué le rôle d'anti-chars.

* * *

En fait, les Unités qui ont subi les attaques de rupture des Divisions blindées ont été éprouvées; toutefois, elles n'ont pas été détruites. Beaucoup d'Unités d'Infanterie se sont dégagées pendant la nuit et ont rejoint avec des effectifs inattendus; mais toute l'artillerie et les trains ont dû être laissés sur le champ de bataille parce que les chevaux avaient été tués.

Il faut remarquer que les actions de rupture exécutées par les Unités blindées ont été peu fréquentes et limitées à la bataille. Pendant la phase d'exploitation, les Unités blindées ont généralement cherché à éviter le combat. Elles prenaient le contact du dispositif polonais, et reconnaissaient les fissures, s'y introduisaient, et apparaissaient brusquement dans l'espace compris entre

les troupes et le Commandement dont elles paralysaient l'action. Elles saccageaient alors les transmissions et détruisaient les atterragements d'Artillerie.

* * *

Causes des succès des Unités blindées.

Il faut mettre au premier plan des causes de succès dont ont bénéficié les allemands, la sécheresse qui a caractérisé l'été 1939 et des circonstances atmosphériques particulièrement favorables. La plupart des rivières étaient à sec; les cours d'eau les plus importants tels que le *Bug*, la *Narew*, la *Vistule*, présentaient de nombreux gués; le terrain était dur, toutes conditions favorables à l'avance des chars. D'autre part, le temps a été très beau pendant toute la durée des opérations, l'Aviation allemande a donc pu tenir l'air tous les jours et a joui d'une excellente visibilité.

Par ailleurs, l'Etat-Major polonais, ne possédant que très peu d'Unités blindées, s'accordait à nier la puissance de cet armement.

D'autre part, il avait perdu toute confiance dans l'efficacité des destructions.

* * *

D'ailleurs, l'eût-il voulu, le Haut Commandement n'aurait pu entreprendre des destructions suffisantes dans l'intérieur du pays. Il avait dépensé la presque totalité de ses explosifs dans la zone frontière.

* * *

La lutte contre des Unités blindées.

Il faut rendre aux troupes polonaises cette justice qu'elles n'ont jamais perdu confiance, n'ont jamais été en déroute et qu'elles se sont attaquées aux Unités blindées. Certains résultats sont d'ailleurs intéressants et peuvent être classés ainsi que suit:

a) Dès le début, le Commandement Polonais a fait assaillir les Unités blindées par l'aviation de bombardement de jour. Le rendement s'est avéré excellent. Certaines attaques ont provoqué des arrêts de 24 heures.

b) Dès la première action de rupture, dans les environs de *Czestochowa*, des Unités de cavalerie ont attaqué la nuit les communications des Grandes Unités blindées qui avaient traversé le front. Le résultat a encore été arrêt d'une demi-journée.

Le procédé a été généralisé ensuite. Il en existe de nombreux exemples. Nous mentionnerons:

— l'intervention de l'Armée de *Lodz*, au cours de sa retraite; sur les arrières des Unités blindées arrivées devant *Varsovie*.

- l'arrêt infligé à la Division blindée qui opérait au Nord de *Lwow*, par la présence sur ses communications de l'Armée de *Cracovie* en retraite. Cette Unité s'est trouvée complètement paralysée, manquant d'essence, au moment où elle était dispersée sur une très grande étendue.
- l'attaque montée par un groupement de cavalerie du Sud de *Varsovie* sur les arrières des Grandes Unités blindées de *Prusse Orientale*, qui progressaient vers la Capitale.

c) Les Polonais possédaient une seule brigade de Cavalerie mécanisée. Elle a tenu tête depuis le début des opérations jusqu'à la fin aux Grandes Unités blindées de l'Armée allemande qui marchait de *Cracovie* sur *Lwow*. Non seulement elle les a retardés, mais elle a terminé la campagne sur un coup d'éclat. Dans une action combinée avec une Division d'Infanterie, elle a battu la Division blindée qui opérait au Sud de *Lwow* et lui a enlevé une centaine de voitures. *Le char s'est révélé un adversaire redoutable pour le char.*

* * *

On peut affirmer qu'à la fin de la campagne, l'action contre les Unités blindées s'organisait; une doctrine s'affirmait, qui consacrait les procédés déjà indiqués et les complétait par le bouclage des localités et des ponts avec des matériaux de fortune, enfin, par la participation à la lutte de la plus grande partie de l'Artillerie de 75, expédient rendu nécessaire par la pénurie des armes anti-chars.

* * *

Conclusion.

En somme, les Corps blindés ont produit dans la bataille et au cours de l'exploitation des résultats décisifs sur des troupes dont la solidité ne peut être mise en doute, puisqu'à égalité de matériel, elles ont toujours dominé celles de l'adversaire. Mais il faut reconnaître que les qualités de puissance et de vitesse des Unités blindées allemandes ont été multipliées par la coopération d'une aviation qui disposait d'une supériorité numérique écrasante, et qui a bénéficié de circonstances atmosphériques exceptionnelles.

* * *

Les troupes polonaises se sont ingénies à trouver les procédés les plus efficaces pour remédier à la pauvreté de leur armement anti-char. Elles n'avaient malheureusement pas les moyens de mettre en œuvre des destructions dont l'emploi en grand eût sans doute fourni une solution définitive. Mais elles ont en tout cas constaté la fragilité des communications des Unités blindées et, à la fin de la campagne, elles avaient réussi à freiner l'activité de ces dernières.

Signé: *Faury.*